

SOLVITUR AMBULANDO

Univers de Thècle
Ivan Leprêtre



Nouvelle
40
pages

J'attends L'enuméro1

SOLVITUR AMBULANDO

Les pérégrinations extravagantes de Bārātine
et de Pīpō en Rēalvirtu



Ivan Leprêtre

*Solvitur ambulando - La solution vient en marchant.
Expression attribuée à Diogène de Sinope par Simplicius.*

Prologue

Bågoū, comme celles et ceux de son espèce, est un humanoïde de petite taille, les plus grands Solīceurs ne mesurent pas plus de cent-cinquante centimètres. À la différence des êtres humains, ils possèdent quatre bras, un atout certain pour marchander et pour se gratter. Chaque individu se distingue des autres par sa propre couleur, Bārātine est d'un beau rouge carmin, alors que Pīpō est bleu outremer, quant à Bågoū, le directeur commercial, il est vert véronèse avec trois petites taches jaunes sur le haut du crâne qui est chauve, car les Solīceurs n'ont pas de système pileux.

Ce sont des marchands cosmiques ambulants, ils vendent de tout, du plus utile au plus saugrenu. Ils ne sont pas toujours très honnêtes, certains sont même de véritables arcandiers.

Leur langue est une arme particulièrement redoutable : la Tchāātche, ils peuvent vous embobiner en un rien de temps. Un bon conseil, ne les approchez pas si vous tenez à vos économies.

*Extrait de Thècle T.2
Fluctuat nec mergitur*

*On ne devrait lire que des livres qui nous
piquent et nous mordent. Si le livre que nous lisons
ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne,
à quoi bon le lire ?
Franz Kafka.*

Conversion klik/jour

1 milliklik = 1 seconde

1 centiklik = 1 minute

1 déciklik = 1 heure

1 klik = 1 jour

1 dékakilik = 1 mois

1 hektoklik = 1 an

1 kiloklik = 10 ans

1 mégakilik = 100 ans

1 gigakilik = 1 000 ans

1 téraakilik = 10 000 ans

11 niveaux de sentience des espèces

00 - Gestation

01 - Prime enfance

02 - Enfance

03 - Pré-adolescence

04 - Adolescence

05 - Majorité

06 - Jeunesse

07 - Force de l'âge

08 - Maturité

09 - Sagesse

10 - Transcendance + 10 niveaux de transcendance
jusqu'au niveau ultime.

01. La boulette

— Pourquoi on est venu là, Bāgoū ? Cette monade spatiale a mauvaise réputation, on y croise les pires crapules intergalactiques.

— Arrête de t'inquiéter, Bārātine. Au contraire, on va pouvoir se débarrasser de notre cargaison de bâtons hallucinatogènes en un rien de temps et à des prix démentiels. Ils sont tous en manque dans cette tôle.

— Je te rappelle qu'il n'est pas très légal ton commerce de bâtons, et t'as vu, le parking est archibondé. Comment va-t-on faire pour parquer la spatio-camionnette ? On devrait s'en aller, je ne la sens pas cette affaire.

— Ici, il y a une place, vas-y Pīpō, c'est à toi de jouer.

— Elle est trop petite cette place, Patron. La spatio-camionnette ne va jamais rentrer.

— Mais si, c'est facile. Allez, passe-moi les commandes, je m'en charge.

— T'es sûr ? Pīpō est un pilote expérimenté et s'il te dit que...

— Je t'assure, il faut savoir s'adapter dans toutes les situations. Tout le monde m'appelle le Roi du créneau.

Je vais te la garer fingers in the nose, ma poulette.

Paroles de Sōliceur.

— Mouais, t'es surtout l'Empereur de la gaffe, je dirais.

— Mais naaaaaan. Tu vois, ça passe crème.

[Schriiiiiiiiiiiii CRAAAC !]

— Oups, la boulette !

— Pīpō, appelle en urgence nos avocats, cet abruti vient d'emboutir une corvette de bōtkeūfs. On est dans la bouse de chiwak jusqu'au cou.

02. Le deal

Avec les Zītīs, ça ne rigolait pas. Malgré l'excellente plaidoirie de l'as du barreau intergalactique, la Mouatmouat Agāte Youbāib, le pauvre Bāgoū écopa de quarante-deux dékakliks* de mise en stase temporelle pour dégradation du matériel de l'État, vente interdite de stupéfiants et insultes répétées envers les agents du service d'ordre. La spatiocamionette avec sa cargaison complète fut mise en fourrière pour la même durée. Bārātine était désespérée, en l'espace de quelques centikliks, cet imbécile irréfléchi avait ruiné leur entreprise de négoce.

Après avoir fait sortir le condamné pour l'exécution de la sentence, la juge Zītī fit signe à Bārātine et à Pīpō de la suivre dans son bureau. Deux sièges en thērmomētal, adaptés à l'anatomie des Soliceūrs, s'élevèrent du sol pendant que la juge regagnait son perchoir derrière son écritoire. Elle prit la parole dans un Galactic parfait. Étonnant pour une créature venue d'Andromēdā.

— Asseyez-vous, s'il vous plaît.

— Que nous voulez-vous encore, s'énerva la Sōliceuse. La condamnation de mon pauvre mari ne vous a-t-elle pas suffi.

* Quarante-deux mois.

- Calmez-vous, j'ai un marché à vous proposer.
- Nous vous écoutons, madame la juge, intervint Pīpō qui semblait plus détendu que sa patronne.
- Je souhaiterais vous confier une mission cruciale pour la pérennité de notre monade. Retrouvez un Humain actuellement en Rēalvirtu et l'enjoindre à prononcer son sésame d'éveil.
- Pour quelle raison, je vous prie ?
- Nous avons un problème avec notre IA centrale qui fait une crise de paranoïa, elle ne répond plus aux ordres. Il est le seul qui puisse la raisonner, car il est son créateur.
- Qu'est-ce qu'on y gagne dans votre deal ? interrogea Bārātine. Vous allez libérer Bāgou ?
- Malheureusement, je ne peux pas revenir sur le jugement, il purgera sa peine en totalité. En revanche, si vous relevez le défi, je vous rends la spatiocamionnette afin de poursuivre votre commerce.
- Pourquoi nous ?
- Vous connaissez le principe de la Rēalvirtu augmentée, il s'agit d'une immersion sensorielle totale. Pour chaque semaine de stase, le "rêveur" évolue pendant une année entière dans l'univers qu'il a créé. Le risque pour vous, qui allez pénétrer clandestinement dans cette Rēalvirtu, est de ne pas rencontrer ce créateur avant un certain temps. Vous vous réveillerez seulement lorsqu'il aura décidé l'arrêt du film. En temps réel, cela peut représenter des mois, voire des années.

— Et bien entendu, personne ne veut prendre un tel risque.

— Vous êtes très perspicace, Bārātine, je ne doute pas un seul instant que vous vous en sortirez à merveille. Le temps presse.

— Quel est le nom de cette fameuse personne, madame la juge ?

— Il s'agit de Double Djāc.

Pṭpō écarquilla les yeux de stupéfaction.

— Djāc Djāc est toujours vivant ? C'est totalement impossible. Il serait donc plus vieux que Paul, le Robot Millénaire ?

— Tu connais cet Humain ? s'étonna la Sōliceuse.

— C'est une vraie légende. Il a permis à l'Humanité d'échapper à l'Holocauste de 2110 en mettant au point le propulseur ionique installé sur les sept Arches de survie, une véritable prouesse technologique pour l'époque. Il était tellement génial qu'on répétait deux fois son nom.

— Oui, Double Djāc est toujours parmi nous, reprit la Zītī en lissant ses plumes à l'aide de son bec, il a plus de dix mille deux cents klicks, il vient de sortir de son vingt-septième rajeunissement. Alors, vous la prenez cette mission ?

03. Altra Vita

— Bonjour, je suis l'Androbot Gustav et je suis le directeur de l'agence AltraVita. Madame la Juge m'a prévenu de votre arrivée. Je tiens particulièrement à vous remercier de vous êtes portés volontaires pour ramener Djāc Djāc. Sans lui la monade est foutue.

— Salut Gustav, je parlerai plutôt d'un volontariat forcé. Bon, où se trouve le fameux Djāc qu'on doit réveiller, Pīpō et moi ?

Le directeur s'approcha d'un sarcophage immersif et leur désigna un homme couché en état de stase.

— Bel homme. A-t-il gardé sa physionomie dans sa Rēalvirtu ?

— Il a fait le choix de vivre dans la peau d'un Sātyre Priapique tout en gardant le même visage. Il évolue dans le programme depuis neuf semaines et demie, soit presque une décennie en temps virtuel.

— Ok, il s'est fait un plan hōt le Djāko... Ça va pas être simple de le faire décrocher. Que nous proposez-vous comme avatars pour infiltrer son monde ?

— Nous sommes dans un univers Fantasy. Vous pouvez donc interpréter une guerrière Nāīg Dyslexic, une reine Elfique Yndris ou encore une magicienne Uphīī

de niveau 2 et votre ami a le choix entre un Guerrier Kōōrrigān Drūidique ou un Gōbelin Abribūs Sourd.

— J’opte pour la magicienne.

— Le Kōōrrigān, ça me va.

— Parfait, je vous prépare deux sarcophages, vous partez dans dix centikliks pour le monde de Djāc Djāc. Bonne chance, on compte sur vous !

...

L’herbe était bleue et le ciel vert. Le tronc des arbres tirait sur le magenta et leurs feuilles rouge orangé réfléchissaient la vive lumière solaire. Toutes les couleurs étaient sursaturées et criardes à souhait.

— Nom d’un Scrameuche ! Patronne, ça fait mal aux yeux, se plaignit Pīpō.

— Je regrette déjà d’avoir accepté cette mission, marmonna la Sōliceuse, ce monde est le reflet d’un cerveau dérangé.

— *En aucune façon, Elzādhora. DD est daltonien,* répondit une voix assurée dans leur dos.

Les deux avatars se retournèrent pour se retrouver face à un Pipōōtam Volant bien grassouillet en vol stationnaire.

— Mon nom est Bārātine et les Pipōōtams sont des animaux stupides qui ne parlent pas.

— *Avez-vous déjà oublié. Ici, vous vous trouvez dans une virtūréalité. Vous n’êtes pas une Sōliceuse, mais une magicienne Humaine Uphīt de niveau 2 et vous allez m’écouter attentivement,*

car je suis Bīll, le Maître du jeu auquel vous allez devoir participer si vous espérez retrouver le Faiseur de ce Monde. Beaucoup se sont perdus en ne suivant pas les règles qui ont été édictées.

Bārātine examina son corps/avatar avec étonnement, elle mesurait soixante centimètres de plus, ne possédait plus que deux bras, elle avait perdu sa belle couleur rouge carmin et sa nouvelle poitrine était très développée.

— C'est pas vrai, c'est quoi ces boobs hypertrophiés ? C'est carrément obscène.

— Moi, je vous trouve très belle, Patronne, dit Pīpō en pouffant de rire.

— Toi, ne la ramène pas trop, sinon je te jette un sort.

— Je suis maintenant un Drūide Guerrier Kōōrigān et votre magie ne peut rien contre moi.

— En revanche, je peux t'botter l'arrière-train facilement, mon Kōkō.

— *Bon, vous allez m'écouter à présent tous les deux ! Si vous cessiez vos chamailleries, on pourrait passer aux choses sérieuses, non ?*

— OK, te fais pas d'bile Bīll, on t'écoute.

— *Bien. Voyez-vous la grande tour là-bas qui se trouve à peu près à un cinq cents mètres d'ici.*

— La tour moche peinte en jaune ?

— *Euh... Oui. C'est l'endroit que vous devez rejoindre pour rencontrer Djāc Djāc.*

— Cool. Tu viens Pīpō, on y va.

— *Non, non, non ! Ce n'est pas aussi simple que ça. Ne bougez pas.*

— *Quoi encore ?*

— *Vous devez suivre les règles du jeu pour avancer. Le parcours jusqu'à la tour est composé de cinquante cases numérotées de dix mètres de côté chacune. Ici, vous avez deux gros dés en mousse. Il s'agit ni plus ni moins d'un jeu de l'oie grandeur nature. Lorsque vous arrivez sur une case, vous devez, soit résoudre une énigme, soit sortir vainqueurs d'un combat ou encore agir en fonction de ce que je vous commande de faire. Si vous faites un double, vous relancez les dés immédiatement. À tout moment, vous avez le droit de me demander des compléments d'informations pour améliorer vos chances de réussites et bien entendu, vous pouvez jeter l'éponge. Avez-vous compris ces règles ?*

— *Pigé. J'ai déjà une question. Combattre qui ?*

— *Vous verrez ça le moment venu. On commence. Honneur aux dames pour jeter les dés.*

04. La partie de dés

Elzādhorā prit à bras-le-corps les deux dès d'un mètre de côté et les lança sur l'herbe. Ils rebondirent deux à trois fois.

[2 + 1 = 3].

— Ça commence bien, ragea-t-elle, c'est naze.

— Oui, trente mètres, on n'est pas rendu à ce train-là, s'esclaffa Pīpō.

— Bon, avançons jusqu'à la case trois pour voir ce qui nous attend.

Bīll apparût.

— *Case devinette : qu'est-ce qui est devant nous, mais qu'on ne perçoit pas ? Vous avez cinq centiklis pour répondre et droit à deux réponses erronées.*

— Je ne sais pas, de l'air peut-être ?

— *Est-ce votre réponse ?*

— Nan, nan... Je réfléchis tout haut. Qu'en penses-tu, Pīpō ?

— C'est facile, ce qui est devant nous, sans qu'on ne le voie, est notre avenir.

— *Réponse exacte, mon cher Kōūrtepāille. À vous de jouer.*

— C'est mon blaze de Kōōrrigān, il est top.
— Chapeau Pīpō, je ne te savais pas aussi savant.
[En aparté] — Je la connaissais déjà, Patronne.
Les devinettes Rākambār.

...

[$5 + 5 = 10$ - case 13].

— Kōūrtepāille, vous avez fait un double, vous pouvez relancer les dés.

[$2 + 6 = 8$ - case 21].

Bīll traça un cercle de cinq mètres de diamètre dans la case 21.

— *Case Challenge : vous devez combattre le Tröll Ōlō. Le premier qui fait sortir l'adversaire du cercle a gagné. Vous avez trente-sept secondes pour choisir votre arme. Les armes à feu, les armes bactériologiques, les grenades, missiles et autres artilleries lourdes, les bombes atomiques et les bombes tue-mouches sont formellement interdit, seules les armes blanches sont autorisées. Faites votre choix, je vous écoute.*

— Mais, je ne sais pas me battre, moi. Et contre un Tröll en plus, je vais me faire massacrer. Maman, j'ai peur !

— Eh bien mon Pīpō, tu n'as jamais participé à une petite baston, même au collègue ?

— Je ne sais même pas ce qu'est une arme blanche.

— *Il vous reste quatorze secondes...*

— Oh toi, le Bīll débile, ta gueule !

— *Prenez garde, on n'insulte pas le Maître de jeu. La prochaine fois, c'est un gage.*

— Allez choisis, nom d'un chiwak. Un cran d'arrêt, un gourdin, une épée, une hallebarde... Un nunchaku. Dépêche, bougre d'âne !

— Plus que trois sec...

— LE POLOCHON ! Le polochon, je prends le polochon.

— *Euh... Un instant, je vous prie, je consulte les archives.*

— Ben oui, ne me regardez pas comme ça, Patronne. J'étais imbattable à la bataille de polochons lorsque j'étais au pensionnat.

— *Le choix de l'arme est accepté. Souhaitez-vous un rembourrage synthétique ou avec de la plume de canard ?*

— LA PLUME ! La plume. Puis-je avoir un petit canif en plus, s'il te plaît, Billou ?

— *Accordé, Ōlō en possédera un aussi. Placez-vous au centre du cercle.*

Le Maître du jeu disparut pour laisser place à un énorme Tröll tout vert, baveux et vilain comme un Tröll peut l'être. Il se rua en poussant des grognements sur le pauvre Pipō qui claquait des dents et des genoux. Son haleine dégageait un remugle nauséabond qui aurait fait défaillir une mouchām ētronik (bien faite cette Réalvirtū), il leva son gros polochon pour frapper l'avatar du Sōliceur tétanisé.

— Remue-toi mon Pipōunet ! hurla Bārātine.

Le polochon s'abattit avec force dans le vide. Kōūrtepāille s'était fauflé entre les jambes lourdes du gros Ōlō qui mit du temps avant de comprendre que le moustique lui avait échappé. Pīpō tapa un grand coup sur les fesses du Tröll qui ne bougea pas d'un millimètre. Les forces en action étaient franchement inégales, Pīpō se retint de traiter le Maître du jeu de tous les noms d'oiseaux qu'il connaissait. Il se mit donc à courir en rond pour essouffler son adversaire au QI de bulot. Mais l'autre faisait de grandes enjambées et il n'était pas certain que ce soit lui le plus en manque d'air. Après vingt-cinq tours de piste, Pīpō s'arrêta net et fit volte-face.

— *Bah quoi ?* fit le mastodonte. *Pourquoi bouge plus, toi ?* Oui, il parle.

— Viens, je t'attends, gros bourin à la cervelle de loche.

Le Tröll était juste en face du Kōōrrigān virtuel, il prit son élan et traversa le cercle en courant, le polochon tournoyant. Pīpō sortit précipitamment le canif de sa poche, il éventa son propre polochon et le secoua vigoureusement. En un instant, l'aire de jeu fut envahie par un nuage de duvet de canard, rendant aveugle ce crétin de Tröll Ōlō. Le Sōliceur en profita pour jeter l'enveloppe vide du polochon sous les pieds du lourdaud qui glissa et se vautra comme une grosse m...e molle. Il alla finir sa course les deux bras tendus en avant et en dehors du cercle.

Elzādhorā poussa un cri de joie et de triomphe, puis attrapa son pilote chéri pour danser une gigue d'enfer. Pīpō riait et pleurait en même temps, il avait eu grave les miquettes sur ce coup, mais cette fois-ci, l'intelligence l'avait emporté sur la force brute.

— Je suis fière de toi, exulta Bārātine, fais-moi penser à t'augmenter quand on aura repris notre commerce.

— *Bien joué, Kōūrtepāille, déclara Bīll qui venait de se rematérialiser. Les dés sont à vous, chère Elzādhorā.*

...

[5 + 4 = 9 - case 30]

— *Case surprise : tirez une carte et obéissez à l'ordre donné.*

— Vous êtes sous le coup d'un redressement fiscal. Reculez de trois cases.

— C'est vous qui rédigez les règles ou vous payez des défailnants intellectuels pour ça ?

[case 27]

— *Case énigme bonus/malus.*

— Encore une devinette. Et c'est quoi le bonus/malus ?

— *Vous vous trouvez sur une case importante. Si vous répondez à la question, vous vous rendez directement en case 40, dans le cas contraire, vous retournez en case 10.*

— Je crois en effet que c'est lui qui trouve les règles, chuchota Pīpō, c'est un vicieux.

— *Un jour le bouffon du roi est pris la main dans le sac à voler des pêches au sirop. C'est la fois de trop. Le roi, excédé, le condamne à mort. Mais, puisque le bouffon l'a bien servi pendant de longues années, par sympathie, il lui permet de choisir la manière dont il veut mourir.*

Comment va faire le bouffon pour se sortir de cette situation fâcheuse ?

Vous avez dix centikliks pour trouver l'énigme, vous pouvez poser des questions, j'y répondrai si je les trouve opportunes.

— Un vicelard, vous dis-je.

— Le bouffon a-t-il le droit de sortir du château ?

— *Tant qu'il n'a pas fait un choix définitif, il reste prisonnier.*

— Dommage, il aurait pu s'échapper, soupira Bârâtine.

— *Vous cherchez dans la mauvaise direction, il ne peut pas échapper à son sort.*

— Qu'est-ce que c'est que cette embrouille ? Il va s'en sortir, oui ou non ?

— *Je dirai oui... et non.*

— Patronne, il se moque de nous. Venez, on court vers le château.

— *Je vous le déconseille vivement, chaque case est protégé par un champ électrique puissant. Bien sûr, vous ne mourrez pas. Néanmoins, la douleur existe dans ce monde virtuel. Il vous reste un peu moins de huit centikliks.*

— Le bouffon va-t-il agir physiquement pour empêcher son exécution ?

— Ça, c'est très malin comme question, mon Pīpō.

— *Non, il va juste énoncer sa décision.*

— OK, donc ça exclut toutes actions du genre, régicide, téléportation, course effrénée ou élaboration d'un sort de magie quelconque.

— Oui, mais quelle décision va-t-il prendre pour ne pas y passer ? On tourne en rond. Bill, sait-on quand il va mourir ce bouffon ?

— *Non.*

— Pourtant, il doit bien subir la sentence de mort ?

— *En effet. Il la subira. Cinq décikliks restants.*

— Ça m'rend dingue ces énigmes, je ne trouve jamais.

— Moi non plus, Patronne. Et le pire étant que, une fois que la réponse est connue, on se traite de crétin, tellement elle est évidente.

— Moi, j'abandonne. Nous perdons un temps précieux, on se rattrapera plus tard.

— *Êtes-vous aussi de l'avis d'Elzādhora d'abandonner l'énigme, Kōūrtepaïlle ?*

— Bah, oui, on trouvera jamais.

— *C'est noté, voici la réponse à l'énigme : le bouffon va choisir de mourir de vieillesse.*

[Paf !] Pīpō se frappe le front.

— Ah, mais quel crétin, je le savais !

[Repaf !] Bārātine fait de même.

— Mais, quelle andouille, c'est trop bête !

[Retour à la case 10]

— *Case repos - vous avez une heure pour faire la grille géante de mots croisés niveau 01. Une fois terminée, vous relancerez les dés.*

...

— "On me trouve dans les alpages de Sakrårkdetouutt-pårr" ? En dix lettres.

— Facile, "GHĀĀLØPIŌS". Et celle-ci "Je me délacte d'un Vrāz' pirouettant" ? En deux mots ?

— Une "DIŌNĒE CLĒRICĀLE", elle pousse sur Jade.

— Il ne reste plus qu'un mot à trouver. Regarde, c'est drôle.

— "Langue employée par les Sōlīceurs" ?

— La "TCHĀĀTCHE". On est trop fort. Fini, Bīll !

— *Bravo à tous les deux, vous avez mis à peine vingt centikliks pour remplir la grille géante. Vous êtes des champions.*

— Vas-y Pīpō, jette les dés.

....

[3 + 1 = 4 - case 14]

— Baaah, on a vraiment la scoumoune, Patronne !

— Ne perdons pas espoir, la chance peut tourner.

— *Case souterraine.*

— C'est quoi encore ce truc louche ?

— *Descendez les escaliers qui viennent d'apparaître au centre de la case, il s'agit d'un terrier labyrinthique rempli de lapins, vous devez en attraper le plus possible et les mettre dans les deux grands sacs*

que voici. Lorsque la cloche tintera, vous aurez dix centiklicks pour remonter par le même escalier. Ne vous perdez pas dans ce dédale. Bonne chance.

— Qui doit descendre ?

— *Ah oui, désolé. Vous participez tous les deux à cette épreuve.*

— Il fait tout noir là-dedans, Bīll. On peut avoir des loupiotes ?

— *Oui, voici des casques de spéléologie avec des lampes frontales.*

— Patronne, j'peux pas y aller, je suis claustrophobe.

— Bonjour le héros. Pourtant, ta cabine dans la spatiocamionette est plutôt réduite et tu t'y sens bien.

— J'ai choisi l'espace intergalactique comme job, pas spéléo !

— OK, respire un bon coup, Pīpō. Bīll, pouvons-nous avoir une grosse pelote de ficelle s'il te plaît ?

— *Pas de souci. Dernière demande pour cette épreuve.*

— Z'allez faire quoi avec ça, Patronne ?

— Pour commencer, je vais nous attacher l'un à l'autre pour ne pas te perdre dans ce trou de lapins. Avoue que tu rêvais d'être lié à moi comme ça, mon Pipōunet. Arrête de rougir, je plaisante. Comme ceci, tu te sens plus rassuré ?

— Euh... Oui, si vous l'dites.

— Maintenant, tu vas attacher solidement l'autre bout de la ficelle à la rampe de l'escalier. Tu connais le fil d'Ariane ?

- Oui, vous êtes géniale, Patronne.
- C'est vrai, il serait temps que cette nouille de Bāgoū s'en aperçoive.
- Je suis certain qu'il le sait. Il joue les marioles pour vous impressionner, mais c'est un bon gars, vous savez.
- T'es un p'tit malin, toi aussi. Allez, on y va.
- ...
- Ça va mon lapin ?
- Oui Patronne, ne m'lachez pas, hein.
- Pas d'inquiétude, maman Bārātine est là. Ça fait bien trente centikliks qu'on tourne en rond, et pour l'instant, aucune trace de lagomorphes. Heureusement, on a des kilomètres de ficelle.
- Et ces deux-là, qu'en dites-vous ?
- Ils ressemblent plus à des binturongs qu'à des lapins, des gros en plus.
- J'en tiens un, c'est facile à attraper.
- OK, mets-le dans ton sac, ça mange pas d'pain.
- Ah bah, le second veut aussi entrer dans le sac, je fais quoi ?
- Laisse-le faire. Sûrement des amoureux.
- Oh, regardez... Un lapin qui détale !
- Suivons-le, il va nous conduire à sa famille.
- Il s'est fauflé dans ce petit conduit.
- Je te parie qu'ils sont tous là. Ce Bīll est vraiment un filou de première. Passe devant, mon héros Kōōrrigān, je te suis de près.

...

J'arrive dans une grande salle, Patronne. Il y a des dizaines de petits lapins blancs. On a gagné le jackpot.

...

Patronne ?

...

— Patronne, tout est OK pour vous ?

— Pīpō, j'suis coincée.

— Oh chiwak ! Que vous arrive-t-il ?

— Ces gros... seins qui ne passent paaaaas.

— Que va-t-on faire, j'ai trop peur.

— Dépêche-toi de chopper le plus de garennes possible, je vais essayer de reculer dans ce boyau étroit.

— D'accord, Patronne, je m'y colle, faites attention à vous.

[Diling, dilang, diling, dilang...]

— La cloche maintenant, fallait s'y attendre, bien sûr.

— Ben ouais, sinon ce n'est pas drôle. T'as attrapé beaucoup de lapins ?

— Pas mal, je crois. Le sac est lourd.

— Ouf, je suis enfin sortie de l'autre côté, je t'attends. Il va falloir courir pour sortir du labyrinthe.

— Bârâtine.

— Ouh lala, quand tu m'appelles par mon prénom, c'est que ça va mal.

— Le sac est trop gros, il ne passe pas dans le trou.

— Ah, la galère.

— J'ai une idée, Patronne. Avez-vous toujours votre sac ?

— Oui, je l'ai à la main.

— Ouvrez-le et collez-le devant l'ouverture du conduit. J'ouvre le mien de ce côté. Tout ce petit monde va vouloir s'enfuir et tomber directement dans votre musette. Je serai derrière la troupe, puis on pique le sprint de notre vie virtuelle.

— Décidément, tu es un génie, mon poussin, je double ton augmentation.

...

— *Bien joué les amis, juste deux centikliks avant la fin du temps imparti. Voyons voir si la chasse a été bonne ? Comptez les lapins.*

— ...douze, treize, quatorze et quinze !

— On a remonté ces deux-là aussi, ils ont insisté pour venir.

— *Ô joie ! Vous avez retrouvé Yin et Yang, les deux compagnons binturongs de Djāc Djāc. Ça fait des jours qu'on les cherche.*

— Ben, on est contents qu'vous soyez content, Billou. On fait quoi, maintenant ?

— *Donc, quinze lapins auxquels j'ajoute deux points de bonus pour les binturongs, ça nous fait un bond de dix-sept cases en avant.*

...

[14 + 17 = case 31.] Wow, belle remontée.

— *Case pique-nique - pause dîner de 30 centikliks, la nappe à carreaux est dressée au centre du carré de verdure. Une fois que vous serez restaurés, Bârâtine fera un lancer de dés.*

Bīll faisait bien les choses. Il y avait abondance de miniclūbsandwīches aux parfums variés : terrines de Krāāshbiskøt de Dēnēb aux kōrnichōōns mutagēnes, jambons de krakētāpoil fumée et sa mayonnaise à l'alcool de Cāctūs flēchettes, mousse de saūssīss de mer de Blue Ocean, des mets de choix pour nos Sōlīceurs réputés fins gourmets. Ils se régalerent de frites de Brōméliacēes gēantes de Jade en sifflant tranquillement leurs binōūzes Glōūks, allongés sur l'herbe.

— Je n'aurais jamais pensé qu'on pouvait avoir autant faim en Rēalvirtu, dit Pīpō en engloutissant son septième miniclūbsandwīche.

— Après ce bon repas, je ferai bien un petit somme, murmura Bārātine en se léchant les doigts.

— *Qui sait, il se peut que vous arriviez sur une case sieste par la suite. Dans l'immédiat, il est temps de reprendre le jeu, Elzādhorā.*

La pseudo-magicienne se releva en maugréant et jeta à nouveau les deux dèss en mousse.

...

[3 + 3 = 6 - case 37]

— Chouette ! Je rejoue.

[4 + 1 = 5 - case 42]

— On se rapproche mon Pīpōunet.

— *Case Challenge : Duel magique contre la Fēe Pachiē.*

— Ouch !

— *L'épreuve se déroule en trois manches. Chaque concurrente devra, à tour de rôle, choisir une formule*

magique pour vaincre l'adversaire. Trois tours, trois sorts. Elzādhora, vous aurez le privilège de commencer le match. Avez-vous des questions ?

— Un peu que j'en ai des questions. Tu as peut-être remarqué que je n'étais pas une véritable magicienne, je ne connais aucune formule magique et je n'ai même pas de baguette !

— Pour la baguette, regardez dans votre besace. Quant aux sorts, peu importe les formules, pourvu qu'elles soient exprimées dans une belle langue. Ne vous inquiétez pas, vous allez comprendre rapidement.

La Fée Pachiē était moche, grosse, revêche et sapée comme l'As de Pique. Pour couronner le tout, elle transpirait sévèrement des aisselles et ça schmoutait grave. Elle grogna, se campa devant Bārātine, la fixant méchamment et sortit sa baguette magique extraite d'un cep de vigne multiséculaire. La Sōliceuse regarda dans sa besace et sortit une grosse baguette rose vif en caoutchouc mou qui faisait pouet pouet en appuyant dessus.

— C'est une blague, Bill ?

— *Soyez plus maligne, Elzādhora... Vous avez gagné le droit de commencer le duel. Je vous en prie.*

— Euh... Abracadabra, avec ce sort qui... sort de ma baguette [Pouet, pouet !], je fais de toi un vilain cancrelat, abracadabra encore une fois... [Pouet !]

Une légère brise décoiffa à peine la Fée Pachiē qui ricana en découvrant ses dents gâtées.

— *Pas terrible, l'amie. Je suis certain que vous pouvez mieux faire. Pour votre gouverne, le coup de "l'abracadabra" n'a jamais fonctionné, il est préférable de l'oublier. À vous de jouer, Pachiē.*

— *Du matin jusqu'au soir*

Tu vivras dans le noir

[Woosh !] fit la baguette de Pachiē.

— *Un remarquable alexandrin de toute beauté. Bravo Fée Pachiē, cette formule vous donne un net avantage.*

— *Au secours mon Pīpō ! Je ne vois plus rien. Cette chiwak m'a rendu aveugle, j'ai trop peur !*

— *Billoute, puis-je aider ma patronne en lui suggérant une stratégie, stp ?*

— *Rien n'interdit aux joueurs de s'entraider. Cependant, vous ne pouvez pas exprimer la formule à sa place.*

— *Mais, je peux lui suggérer ?*

— *No problemo, Kōūrtepaïlle.*

Pīpō s'approcha de Bārātine et lui prit la main pour la rassurer. Il chuchota à son oreille, elle sourit et donna sa réponse.

— *Tu dois, pour fuir la mort*

Renoncer à ton sort

[Et poueeeeet !]

— *Excellente stratégie pour pousser l'adversaire dans ses retranchements, bravo.*

La Fēe Pachiē bougonna.

— *Un retour en arrière*

À nouveau la lumière

[Whish !]

Elzādhorā recouvra la vue et embrassa son Kōūrtepāille.

— Avez-vous encore besoin d'aide ?

— Merci Pīpō, mais j'ai une petite idée pour la mettre KO, cette vilaine Fēe. Écoute bien.

— T'auras beau essayer

C'est çui qui dit qu'y est

[Pouet encore !]

— Ben, il ne se passe rien, Patronne ?

— Sois patient mon mignon, ça va venir.

La nuit était tombée. La sorcière hideuse paraissait troublée. Même Bīll restait muet. Elle réfléchit longuement avant de jeter le dernier sort de la partie.

— *Pour qu'il n'en reste qu'une*

Disparais sous la lune

[Wooosh !]

Et la Fēe Pachiē disparut.

— Ouaaaah ! s'extasia Pīpō, trop fort.

— *Elzādhorā, vous êtes une excellente stratège. Comment avez-vous deviné que les sorts pouvaient être rétroactifs ?*

— Pour tout avouer, je n'en savais foutrement rien. J'ai fait ma fiérote, mais je n'en menais pas large.

— *Vous avez eu le nez creux. Ce fameux coup restera gravé dans les annales. À vous de jouer*

maintenant, Kōūrtepāille. Vous pouvez finir sur ce coup de dés.

...

[5 + 2 = 7 - case 49]

— Ooooh la lose ! À un petit point. C'est la poisse qui nous colle, Patronne.

— *Case quitte ou double : retirez les dés. Si vous obtenez un nombre total pair, vous avancerez d'une case, s'il s'agit d'un nombre impair, vous reculerez de dix cases.*

— On jette un dé chacun, Patronne ?

— Oui, lance le tien en premier, Pīpō. Je commence à être fatiguée par ce jeu.

[5]

— Je sens que ça va pas l'faire.

— Allez Patronne, je crois en vous, jetez votre dé et faites-nous un beau un, un trois ou un cinq.

[5 aussi]

[5 + 5 = 10] CASE 50.

— Waouh, Champōmī, mon Pīpōunet ! On a réussi.

05. Djāc Djāc

Bīll se campa devant la porte d'entrée kitch à souhait de la tour jaune. Il s'inclina cérémonieusement devant Bārātine et Pīpō.

— *Vous faites partie des rares heureux gagnants ayant atteint cette tour. Félicitations à tous les deux. Je vous laisse continuer sans moi. Le Patron vous attend au dernier étage. Surtout vous, Elzādhora, il sera ravi de vous revoir.*

Ce faisant, il poussa légèrement la porte peinte en rose fluo et se dématérialisa.

Les deux Sōliceurs empruntèrent l'escalier en colimaçon et grimperent avec précaution dans la pénombre.

— Patronne, pourquoi le Pipōōtam a-t-il dit que Djāc Djāc vous connaissait ?

— Je n'ai jamais rencontré ce type, mon Pīpō. Je n'avais pas eu vent de son existence avant d'arriver sur cette monade et je ne comprends pas plus que toi.

Ils furent accueillis par des servantes bivulves très peu habillées qui les menèrent vers un large bassin à remous où ils furent débarrassés de leurs vêtements

virtuels poussiéreux et lavés de la crasse accumulée pendant la journée par des mains expertes et délicates.

— C'est tout de même bien agréable de se détendre après cette journée bizarre, Patronne.

— Certes, mon cher. Mais, il ne faut pas perdre de vue notre mission qui est de partir de ce monde virtuel avec Double Djāc et reprendre notre vie de respectables négociants.

— Vous avez raison, sortons vite de ce bain et allons rejoindre le maître des lieux. J'ai hâte de retrouver ma cabine dans la spatiocamionette.

...

Djāc Djāc copulait comme un lapin. Son appétit sexuel insatiable était à l'image de son braquemart ; surdimensionné. Le satyre avait déjà épuisé quatre partenaires depuis le déjeuner et il en réclamait encore. Deux bivolves sortir d'une petite alcôve et se précipitèrent sur leur seigneur pour assouvir ses moindres désirs libidineux.

— C'est ça, le sauveur de l'Humanité ? s'exclama Bārātine offusquée.

— Ouais, bonjour le Grand Homme, grogna le pilote.

— Ça ne va pas être simple de le sortir de son délire pornographique ce zozo, mon Pīpō.

— Finissons-en rapidement, Patronne. C'est assez insupportable.

...

En voyant débarquer les deux avatars/Sōlīceurs dans sa piaule, le priapique maître des lieux s’extirpa de... Enfin bref, et se leva d’un bond pour les accueillir à bras ouverts, couvert de sueur, exhibant fièrement ses attributs avantageux.

— Elzādhorā, ma chérie, enfin toi ! s’écria-t-il en se dirigeant vers la pauvre Bārātine, soudain très nerveuse.

— C’est quoi ce bazar, encore ? Fit-elle en se plaçant en position défensive.

Bīll apparut.

[Elzādhorā était la trente-septième épouse de Double Djāc, qu’il a aimé éperdument jusqu’au jour où elle s’est tirée avec la voisine. Il ne s’en est jamais remis.]

Bīll disparut.

— Pas un pas de plus, vieil obsédé, si vous tenez à vos coucougnettes virtuelles, hurla-t-elle à l’adresse de Djāc Djāc qui resta pétrifié.

— Vous n’y allez pas avec le dos d’la main morte, Patronne.

— Faut c’qu’il faut avec ce genre d’animal, mon bichon.

— Je ne comprends pas, mon cœur ? reprit le satyre choqué. Pourquoi es-tu venue à moi, alors ?

— Pour info, je ne suis pas Elzādhorā, votre femme. Je ne suis même pas Humaine, mais Sōlīceuse. De plus, Pīpō et moi, nous sommes venus vous chercher parce que la monade est en

danger, nous sommes tous en danger. Vous devez comprendre que ça urge !

— Aïe ! Je m’habille et vous allez me raconter ça.

...

— Si j’ai bien tout pigé, vous me demandez de quitter cette Rēalvirtu que j’ai mis des hektokliks à peau-finier pour aller raisonner une saloperie d’IA qui pète un câble et qui va finir par dérégler le fonctionnement vital de notre monade.

— C’est assez bien résumé, en effet. Le temps presse, Double Djāc.

— Et il n’y a pas un loustic moins crétin que les autres pour s’en occuper de cette IA ?

— Apparemment, non. Sinon Pīpō et moi, on ne se serait pas cassé la rondelle pour jouer à votre parcours de débile.

— C’est logique. Je t’aime bien Bārātine. Courageuse et sans une once d’hypocrisie. Tu la joues cash.

— Donc, vous le prononcez ce sésame d’éveil, pour qu’on puisse reprendre chacun notre chemin. Rien ne vous interdit de retourner dans votre monde virtuel après le dépannage.

— Tu as raison, Sōlīceuse. Fermez les yeux, je m’en occupe.

...

— Alors, ça vient Djāc Djāc ? Vous vous en souvenez au moins ?

— Oui, oui, il s’agit d’un proverbe ancien de notre bonne vieille Terre.

Les jours se suivent
 Et la caravane passe
 — Ben... on est toujours perchés dans vot' tour, là.
 — Oups, désolé, ce n'est pas celui-ci
 Chacun voit midi
 Comme une vache espagnole
 — Ou alors
 Qui sème le vent
 N'amasse pas mousse
 — Nan, c'est
 Chat échaudé
 Vole un bœuf
 ...
 Araignée du matin
 Ne te découvre pas d'un fil
 ...
 C'est dans les vieux pots
 Que les borgnes sont rois
 — Mais, vous ne l'avez pas noté quelque part ce
 foutu sésame ?
 — Si. Je l'ai archivé dans un dossier mémoriel, mais
 je ne me souviens plus où je l'ai mis. Attendez, ça
 doit être ça
 Rien ne sert de courir
 Il revient au galop
 — Toujours pas, peut-être celui-là
 Quand on parle du loup
 Les vaches sont bien gardées
 ...

— Ce n'est pas possible. Pourquoi suis-je toujours affublée d'une armée de mous du bulbe dans ma chiwak de vie ?

— Pas moi, j'espère, Patronne ?

— Non, mon Pipounet. Heureusement que j't'ai, toi !

Du même auteur

Saga de Thècle

- T.1 - Terra incognita - 2022
- T.2 - Fluctuat nec mergitur - 2022
- T.3 - Deus ex machina - 2023
- T.4 - Lux in tenebris - 2024
- T.5 - Ex nihilo nihil - 2024
- T.6 - Amor omnibus idem - 2024
- À paraître
- T.7 - Nec plus ultra
- T.8 - Asinus asinum fricat

Les tribulations spatiotemporelles
de Yohan Popienko - 2023

Portraits de figures méconnues - 2026

Titres disponibles sur coollibri.com
Tapez **Ivan Leprêtre** dans le moteur de recherches
de la bibliothèque, ou scannez le QRCode.



Design : Ivan Leprêtre
jattendslenero1.com

Relecture : Olivier Hoarau que je remercie
une énième fois pour son aide précieuse.

Couverture et page de garde :
Images générées par l'IA Adobe Firefly.

Tous droits réservés - 2026

Avec les Zītīs, ça ne rigolait pas. Malgré l'excellente plaidoirie de l'as du barreau intergalactique, la Mouat-mouat Agāte Youbāib, le pauvre Bāgoū écopa de quarante-deux dékakliks de mise en stase temporelle pour dégradation du matériel de l'État, vente interdite de stupéfiants et insultes répétées envers les agents du service d'ordre. La spatiocamionette avec sa cargaison complète fut mise en fourrière pour la même durée. Bārātine était désespérée, en l'espace de quelques centikliks, cet imbécile irréfléchi avait ruiné leur entreprise de négoce.

Après avoir fait sortir le condamné pour l'exécution de la sentence, la juge Zītī fit signe à Bārātine et à Pīpō de la suivre dans son bureau. Deux sièges en thērmomētal, adaptés à l'anatomie des Soliceūrs, s'élevèrent du sol pendant que la juge regagnait son perchoir derrière son écritoire. Elle prit la parole dans un Galactic parfait. Étonnant pour une créature venue d'Andromēdā.

...

L'auteur n'est qu'un Humain dont l'espèce est à peine au niveau 03 sur l'échelle de la sentience. Autant dire une bande de minables, accrochés à leur planète insignifiante oubliée quelque part dans un coin du Multivers.

Néanmoins, l'auteur vous souhaite une agréable lecture du présent volume, mettant en scène trois représentants de l'espèce Soliceuse évoluant dans l'Univers de Thècle.

INTERDIT À LA VENTE